



SAINTE MARGUERITE FOULANT LE DRAGON

Charles Alphonse DUFRESNOY, 1656

Peinture à l'huile sur toile, hauteur 230 cm, largeur 170 cm

Dépôt de l'État, musée du Louvre, en 1896.



CONTEXTE : LES TEMPS MODERNES

(extrait des documents d'application des programmes édités par le CNDP, 2002)

Ses limites: Du début des Temps modernes à la fin de l'époque napoléonienne (1492-1815)

Recul des limites du monde connu, émergence de l'individu, explication scientifique de l'univers, Déclaration des droits de l'homme : n'est-ce pas l'avènement d'un nouveau monde ? Cette longue période, riche de multiples événements, ouvre véritablement le monde moderne. L'ensemble de la planète est désormais accessible, l'imprimerie facilite une large diffusion des connaissances et des idées, une vision scientifique du monde émerge, aux 16^{ème} et 17^{ème} siècles. Avec *L'Encyclopédie*, le 18^{ème} siècle voit se développer l'intérêt pour les techniques. De grands textes fondateurs, marquant encore la vie politique et sociale de notre pays, sont élaborés : la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen et le Code civil. Mais la même période a vu le massacre des Indiens d'Amérique, une nouvelle forme d'esclavage avec la traite des Noirs, la Terreur et l'apparition de « la guerre de masse », plus meurtrière et caractéristique de la Révolution et de l'Empire.

QUELQUES DATES

1492 : le Génois Christophe Colomb découvre les Amériques pour le compte de la royauté espagnole. Juifs et musulmans sont expulsés d'Espagne.

1543 : le Polonais Copernic affirme que la Terre tourne autour du Soleil.

1598 : Henri IV met fin aux guerres de religion en accordant aux protestants l'Édit de Nantes, qui tolère leur présence en France à côté des catholiques.

1661 : début du règne personnel de Louis XIV.

1751 : premier volume de *L'Encyclopédie*.

1763 : mise au point de la machine à vapeur par l'anglais James Watt.

1776 : déclaration d'Indépendance des États-Unis.

1789 : début de la Révolution française : Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

1792 : Première République.

1795 : adoption du système métrique.

1804 : Napoléon sacré empereur à Notre-Dame de Paris. Code civil.

1815 : chute de Napoléon.

LES TEMPS FORTS

_ Le temps des découvertes

Des raisons religieuses et économiques, dès la fin du 15^{ème} siècle, conduisent les Européens à explorer les mers du globe, à découvrir les Amériques et à dominer une grande partie de la planète. De nouvelles formes d'esclavage se développent alors dans les colonies d'Amérique à partir de la traite des Noirs, tandis que disparaît une partie de la population indienne d'Amérique.

_ Une autre vision du monde, artistique, religieuse, scientifique et technique

Parallèlement s'affirme un profond renouveau artistique et littéraire, la Renaissance, facilité par un nouveau moyen de diffusion, l'imprimerie, avec une influence prépondérante de l'Italie. Une nouvelle religion chrétienne apparaît, le protestantisme, fondée sur un rapport direct entre l'homme et Dieu et le rejet de la papauté. Dans le royaume de France, les catholiques, largement majoritaires, s'affrontent aux protestants dont la religion est reconnue à la fin du 16^{ème} siècle par l'Édit de Nantes, puis interdite un siècle après.

L'affirmation de Copernic, au 16^{ème} siècle, renverse les idées courantes. C'est le point de départ d'une vision scientifique du monde qui va se développer avec le raisonnement initié par Galilée. Deux siècles plus tard, *L'Encyclopédie* témoigne de l'intérêt croissant des Français et des Européens pour les sciences et les techniques.

_ La monarchie absolue en France : Louis XIV et Versailles

Le règne de Louis XIV voit l'apogée de la monarchie absolue, fondée sur le pouvoir de droit divin du roi et sur une société inégalitaire répartie en ordres. Certains en sont totalement exclus : paysans très pauvres et errants sur les routes. Le contraste est fort avec le faste de Versailles. Le Roi s'entoure d'artistes et de grands écrivains.

_ Le mouvement des Lumières, la Révolution française, le Premier Empire : l'aspiration à la liberté et à l'égalité, réussites et échecs

Tout au long du 18^{ème} siècle, montent une aspiration à la liberté, symbolisée par les combats de Voltaire pour la tolérance, et un certain désir d'égalité des droits. Le phénomène dépasse la France, il concerne l'Angleterre, dès la fin du 17^{ème} siècle, à travers sa révolution (1688), et la nouvelle nation américaine, à travers sa déclaration d'Indépendance (1776).

La Révolution française en est l'aboutissement et marque la fin de la « monarchie absolue d'Ancien Régime ». La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen en est le texte fondamental, mais ne doit pas faire oublier la Terreur, exemple, parmi d'autres, de la contradiction entre les principes et la réalité. Le Premier Empire est un autre exemple de ces contradictions. Fervent républicain au départ, Bonaparte rétablit à son profit un pouvoir autoritaire sous la forme d'un empire héréditaire (Napoléon Ier). Néanmoins, il respecte et consolide les principales conquêtes de la Révolution en créant le Code civil. À l'extérieur, s'inspirant du souvenir de Charlemagne, il conquiert militairement un immense empire qui englobe plus de la moitié de l'Europe. Cet empire est éphémère.



DESCRIPTION ET ANALYSE DE L'ŒUVRE

PROVENANCE

Ce tableau a été réalisé pour l'église Sainte Marguerite du faubourg Saint Antoine à Paris. Il s'agissait d'un ornement de maître-autel. Il est confisqué lors de la révolution française et placé en 1797 au musée spécial de l'école française à Versailles, puis au musée du Louvre. L'État le dépose au musée d'Évreux en 1896 et lui en transfère la propriété en 2010.

DESCRIPTION

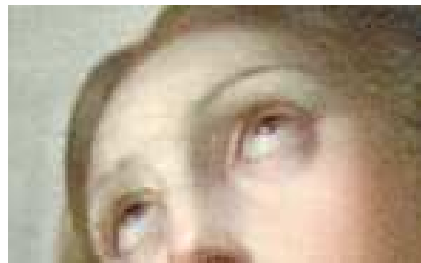
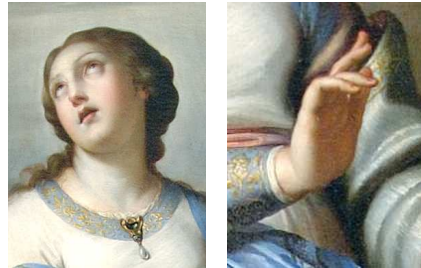
- C'est une toile aux dimensions imposantes, de format vertical, dont la hauteur évoque la spiritualité : elle mène le regard vers le haut. C'est un tableau d'église, son sujet est religieux.

- Au centre de la toile est représentée, en pied, une femme portant une perle autour du cou. Elle est vêtue d'une longue robe blanche, enrichie de pierreries et de broderies (au col et aux manches), et d'une étole bleue drapée sur le bras.

- Le visage penché, elle regarde vers le ciel et ses mains montrent deux directions opposées : d'une part le ciel, d'où provient une forte lumière entre des nuages menaçants, et d'autre part, le sol sombre sur lequel on distingue une créature monstrueuse.

- Cette grande créature est un dragon, que la femme foule de ses pieds. Il est représenté dans des teintes sombres et jaunes, recouvert d'écailles. Sa gueule grande ouverte laisse voir une longue langue fourchue et sa queue, à gauche de la toile, monte vers le ciel en volutes. Il est renversé sur les dos, les yeux mi-clos.

- Le lieu peut être identifié comme une geôle, il y a un anneau de fer scellé au sol en bas à gauche mais il s'agit aussi d'un espace ouvert sur un ciel.



INTERPRETATION ET FONCTION

- Ce tableau représente Sainte Marguerite : la perle qu'elle porte au cou est un de ses attributs ainsi que le dragon. On trouve aussi dans d'autres représentations la présence d'un chapelet et d'une croix.

- La scène représente un des moments de la légende de Sainte Marguerite : enfermée dans une geôle, elle demande à Dieu de lui montrer son ennemi sous une forme visible et un dragon apparaît. Elle le terrasse en faisant le signe de croix.

- La composition indique clairement la lutte de deux univers et la prédominance du Dieu. Des lignes de force obliques parcourent la toile et mènent le regard vers le ciel, domaine céleste d'où émane la clarté.

- L'usage du clair-obscur permet à l'artiste de renforcer les oppositions du bien et du mal au sein du tableau. La lumière met en valeur la Sainte qui se situe au centre du tableau. Son vêtement renvoie cette lumière venue d'en haut, symbole de Dieu. Au contraire, l'espace occupé par le dragon est sombre, c'est une évocation du Diable.

- Il y a trois couleurs marquantes dans ce tableau qui permettent d'approfondir la lecture de l'œuvre. Le blanc de la robe évoque la pureté, la virginité de la sainte qui a voué sa vie à Jésus. Le jaune qui se trouve sur le dragon est la couleur de l'envie et de la jalousie. Le bleu de l'étole est le symbole de la vérité et est associé au domaine spirituel, c'est la couleur de la Vierge Marie.

- Le regard presque révolté de la Sainte, l'oblique du bras gauche et de l'étole, le drapé de la robe donnent une sensation de mouvement à l'ensemble de la toile et évoque le style baroque. Cependant, l'artiste parvient à maintenir une forme de classicisme en alternant tension et concentration, mouvement et stabilité.

CONTEXTE DE PRODUCTION

- L'art du 17^{ème} siècle s'inscrit dans la continuité du 16^{ème} siècle, renouvelant le classicisme dans une volonté affichée de recherche du beau et de l'idéal. Les références à l'Antiquité et au peintre renaissant Raphaël guident ce souci de perfection. Au même moment en Espagne et en Italie notamment, une tendance nouvelle se développe en réaction au classicisme, l'art baroque. Ce mouvement peut être caractérisé par le non respect des règles en vigueur (harmonie des volumes, des lumières, des couleurs, règles des proportions...) et s'oppose ainsi au classicisme.

- Charles-Alphonse Dufresnoy, peintre et dessinateur né à Paris en 1611 et mort à Villiers-le-Bel en 1668, fut l'élève de François Perrier (1594-1649), interprète de l'antiquité classique et peut-être de Simon Vouet (1590-1649).

Lors de son installation à Rome vers 1633, il devient rapidement l'ami fidèle de Pierre Mignard (1612-1695). Il ne revient en France qu'en 1656. Dufresnoy est fortement marqué par l'influence classique de Nicolas Poussin (1594-1665) dont il exploite les inventions.

Dufresnoy semble dans ses écrits être à la recherche d'un beau idéal et présente un manifeste du classicisme en peinture : *De Arte graphica*.

- Sa *Sainte Marguerite foulant le dragon* réinterprète celle de Raphaël, aujourd'hui exposée au musée du Louvre et que l'artiste avait pu voir à Rome. Le mouvement tournant du corps et la tête levée évoquent la *Sainte Catherine d'Alexandrie*, aujourd'hui à Londres, et la *Galatée* de la villa Farnésia à Rome, également l'œuvre du peintre Raphaël. Dufresnoy, adepte de la rigueur classique, reste à l'écoute de la sensibilité baroque dans son tableau.



ÉLÉMENTS ICONOGRAPHIQUES

LA LÉGENDE DE SAINTE MARGUERITE

Marguerite est une sainte légendaire dont la vie est racontée par plusieurs sources grecques. Au 5^{ème} siècle, le pape Gélase 1^{er} jugea que sa légende était apocryphe mais elle réapparut toutefois au 9^{ème} siècle dans le martyrologue de Raban Maur, raison pour laquelle son culte se maintient vivace. Elle devient célèbre en Occident grâce à « La légende dorée » de Jacques de Voragine (1255).

La légende raconte que Marguerite, née à Antioche (ville antique turque) au 3^{ème} siècle, est la fille d'un prêtre païen. Confiée à une nourrice chrétienne, elle est baptisée à l'âge de raison. Jeune bergère, elle est remarquée par un gouverneur romain, Olibrius, qui souhaite l'épouser. Elle repousse alors ses avances au nom de sa foi chrétienne et de sa fidélité au Christ. Le gouverneur la fait emprisonner puis torturer. Jetée au cachot, elle demande à Dieu de lui faire montrer son ennemi sous une forme visible et c'est ainsi qu'un dragon lui apparut. Deux versions s'opposent alors : d'un signe de croix, elle l'aurait terrassé ou le dragon l'ayant avalé, elle serait parvenue à transpercer le ventre du dragon avec la croix qu'elle avait gardé sur elle. Ses tourments ne cessent cependant pas. Olibrius lui fait subir des supplices si atroces que lui-même ne peut en supporter la vue. Marguerite ressort de ses épreuves saine et devant ce spectacle, la foule se met à croire au miracle. Le gouverneur condamna cette foule à la décapitation pour avoir crue et fit décapiter Marguerite sur le champ. C'est ainsi qu'elle reçut la couronne du martyr.

Sainte Marguerite est souvent associée, voire confondue, avec Sainte Catherine d'Alexandrie et Sainte Barbe, toutes deux également décapitées et martyres.

L'ORIGINE DU PRÉNOM

Marguerite vient de *margarita* en latin, dérivé du grec qui signifie perle. La petite pierre blanche autour du cou de Sainte Marguerite aurait la vertu d'arrêter le sang et de modérer les passions. La blancheur renvoie à sa virginité, la petite taille à son humilité. Sainte Marguerite est particulièrement vénérée par les femmes enceintes, à qui son intercession apportait une délivrance sans douleur ni problème.

LE DRAGON

Dans plusieurs religions, il incarne les forces primordiales hostiles aux dieux et qui doivent être vaincues. Dans l'Ancien Testament, il représente la perpétuation du chaos originel, qui menace la création et qui doit être vaincu.

Le dragon peut être représenté avec des cornes et des ailes de chauve-souris. Il est décrit avec précision dans l'Apocalypse, mais on le retrouve communément représenté dans des contextes divers comme animal tentateur combattu et vaincu par des saints.

On le retrouve dans de nombreuses autres légendes, aux prises avec d'autres saints, tels que Saint Michel ou Saint Georges.

LE GESTE

La paume ouverte de la main gauche de Sainte Marguerite peut s'interpréter de deux façons opposées mais cependant complémentaires : ce geste implique une aptitude à l'acceptation mais aussi celle d'un refus total, d'une forte répulsion. Le consentement exprimé par la paume ouverte peut signifier que Sainte Marguerite accepte la situation imposée par Dieu : combattre son ennemi apparu sous la forme du dragon. Elle indique également le bas de l'œuvre, où comme nous l'avons déjà indiqué, se situe la représentation du mal.

La main droite de Sainte Marguerite est ouverte, le majeur et l'index levés, rejoignant presque le pouce, l'annulaire et l'auriculaire se repliant légèrement. Ce geste se rapproche beaucoup de la position de la main qui bénit, l'un des plus importants de la liturgie chrétienne. Il évoque la transmission du pouvoir divin aux hommes. Sainte Marguerite indique ainsi le haut du tableau, siège de Dieu.

Elle pose également le pied sur le dragon ce qu'on peut interpréter facilement comme un geste de suprématie, à la fois physique et morale. C'est un symbole de victoire sur le Mal.

Le regard extatique est le regard de celui qui voit ce qu'il n'est pas possible de voir. Charles LE BRUN codifie ces têtes du « ravissement » et de la « vénération » dans *L'Expression des Passions et autres Conférences* : « la tête sera penchée du côté du cœur, et les sourcils levés en haut, et la pupille sera de même (...) Les yeux (...) élevés vers le ciel, où ils semblent attachés pour découvrir ce que l'âme ne peut connaître. La bouche entrouverte (...), ce qui témoigne (...) de la soumission et du respect que l'âme a pour un objet qu'elle croit au-dessus d'elle. »

LES REPRÉSENTATIONS ASSOCIÉES

- *Sainte Marguerite*, 15^{ème} siècle, ivoire, sculpture, Musée national du Moyen Âge - Thermes de Cluny, Paris
- *Sainte Marguerite*, entourage de Martin SCHONGAUER, 15^{ème} siècle, encre noire, plume, Kupferstichkabinette, Berlin
- *Sainte Marguerite*, RAPHAEL, 1518, bois transposé sur toile en 1777, musée du Louvre, Paris
- *Sainte Marguerite*, RAPHAEL, 1518, peinture sur bois, Kunst Historisches museum, Vienne, Autriche
- *Sainte Marguerite*, vitrail, rondel, 16^{ème} siècle, 19^{ème} siècle, période incertaine, grisaille, jaune d'argent, lavis, sanguine, Musée national du Moyen Âge -Thermes de Cluny, Paris
- *Sainte Marguerite*, LE TITIEN, Galerie des Offices, Florence, Italie
- *Sainte Marguerite*, art populaire entre 1772 et 1828, pochoir sur papier, MuCEM, Paris
- *Sainte Marguerite*, Ernest HÉBERT, 19^{ème} siècle, huile sur toile, Musée Ernest Hébert, Paris.



PISTES PEDAGOGIQUES

Vous avez toute liberté pour préparer votre visite en autonomie : vous pouvez travailler en amont en montrant une reproduction en classe ou laisser intacte la découverte de l'œuvre lors de la visite.

Voici des propositions d'exploitations pédagogiques de votre visite au musée autour du tableau *Sainte Marguerite foulant le dragon* de Charles Alphonse DUFRESNOY. Quel que soit votre progression, le sujet de votre séquence, nous vous recommandons de ne pas faire l'impasse sur la description et l'analyse d'œuvre avec vos élèves.

Niveaux : Cycle 2, 3, 6^{ème}, 4^{ème}, Seconde.

Disciplines : Histoire des arts, histoire, arts visuels et arts plastiques, français.

PRIMAIRE

Histoire

- La christianisation et la romanisation du monde gallo-romain : l'exemple de l'histoire de Sainte Marguerite où coexistent des personnages païens (le père, le préfet romain Olibrius) et des personnages chrétiens (Marguerite, sa nourrice).

Activité

- Comprendre les différentes religions existant à l'époque romaine : définition, caractéristiques, cultes...

- Situer sur une frise chronologique l'histoire de Marguerite et la réalisation du tableau par Dufresnoy : pourquoi représente-t-on la légende plusieurs siècles après?

- Rechercher d'autres représentations de saints combattant des dragons : à quel siècle appartiennent-ils?

Français

Lire et utiliser différents langages : un tableau, élément narratif.

Activités

- Décrire à l'oral et à l'écrit, selon le niveau des élèves, le tableau. Acquérir du vocabulaire pour la description.

Histoire des arts

Temps modernes, Arts du visuel, peinture du 17^{ème} siècle

- Acquérir un vocabulaire spécifique (religieux, technique, artistique, etc.).

- Décrire et comprendre une œuvre.

- Apprendre à distinguer les grandes catégories de la création artistique.

Arts visuels

- Pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques.

Activités

- S'intéresser à l'expression des sentiments en observant la gestuelle de Sainte Marguerite : position des mains et des pieds, du regard et de la tête. Chercher comment traduire une émotion par le dessin du visage : on peut proposer aux élèves des gabarits de visage sur lesquels ils viendront dessiner les différents éléments (yeux, sourcils, nez, bouche) afin

de répondre à la consigne. Établir avec eux une liste d'émotions traduisibles visuellement.

- S'interroger sur le sens des gestes dans la peinture : découvrir comment le geste est un mode d'expression capable de remplacer la parole, montrer comment il raconte une histoire en peinture pour pouvoir décrypter des œuvres. Se mettre en scène.

- Observer et comprendre le rôle de la couleur dans les représentations : faire une recherche sur la symbolique des couleurs pour aller au-delà des stéréotypes. Les élèves pourront par la suite mettre en couleurs, en utilisant les résultats de leur recherche, des images dont ils connaissent le sens. Exemple : à partir de l'étude d'une histoire (conte, fable...), quelles couleurs peuvent être associées à tel personnage dont on connaît le caractère, les intentions...

- Comment représenter un combat? Dans ce tableau, la bataille est terminée. Observer l'œuvre du groupe du *Laocoon*, conservé au musée Pio-Clementino au Vatican. Sur deux supports, représentez à l'aide de lignes et de formes simples géométriques (cercles, carrés, triangles, rectangles) la composition des deux œuvres. Observer les différences. S'interroger sur la composition d'une image : lignes brisées, enroulées, emmêlées...

COLLÈGE

Histoire

- Les débuts de la christianisation : raconter et expliquer un épisode de la christianisation de l'empire romain (persécution et diffusion limitée)

Activités

- A partir de l'étude du tableau, raconter la légende de Sainte Marguerite : quel épisode l'artiste donne-t-il à voir? Faire une recherche autour d'autres personnages persécutés pour leur religion dans l'empire romain. Amener les élèves à comprendre le rôle et la puissance de la religion dans la société de l'époque (légendes et personnages représentés dans les œuvres des siècles suivants : importance de l'histoire pour une culture partagée et comprise par tous).

Français

Étude de l'image : représentation des époques médiévale et classique.

- Première approche des rapports entre texte et image (illustration, complément, contrepoint).

- Étude des angles de prise de vue, des couleurs et de la lumière.

Activité

- Écrire le portrait de sainte Marguerite après avoir étudié le tableau : comprendre que l'image est porteuse de sens, qu'il faut le décoder (symbole des couleurs, des objets, de la composition et de la lumière). Faire le même exercice à partir de la reproduction d'un autre tableau mettant en scène une autre figure légendaire, compléter par des recherches.

Arts plastiques

L'objet et l'œuvre

L'objet et les réalisations plastiques

Activité

- Comprendre le rôle symbolique de la lumière en peinture : représenter le combat entre deux objets peints en blanc et en noir (matière) ou mettre en scène le combat de deux objets en travaillant sur l'éclairage, les ombres (lumière).

Images, œuvre et réalité

Les images dans leurs relations au réel.

Exploiter les éléments de rhétorique des images : allégorie, métaphore, métonymie.

Activité

- Analyser la tableau et comprendre sa fonction symbolique. Certaines images fonctionnent comme le langage : notion de propre et de figuré, il faut connaître les codes pour comprendre. À partir d'une recherche sur les codes (couleurs, objets), créer une image métaphorique dont le sens ne sera pas immédiatement perçu, dont il faudra avoir les codes.

Histoire des arts

Classe de 4ème

Domaine : arts du visuel.

Thématique : Arts, ruptures, continuité

L'œuvre d'art et sa composition : aborder les conventions dans la représentation en réalisant une recherche sur les différentes représentations de Sainte Marguerite à travers les âges. Pour quelles raisons ce personnage est-il repris par les artistes? Quelles modifications sont apportées? Se rendre compte que les codes et conventions restent les mêmes mais que les changements sont de l'ordre artistique, esthétique (goût de l'époque, courant artistique). Cette étude est valable pour des représentations de figures mythiques ou légendaires, qui sont presque comme des exercices de style pour les artistes, tant que l'art académique conserve ses classifications (peinture religieuse, d'histoire...).

Classe de seconde

Domaine : arts du visuel

Thématique : Arts et sacré

L'art et le divin : explorer la représentation du sentiment religieux.

Thématique : Arts, corps, expressions

Le corps, l'âme et la vie : support des expressions, des émotions et des caractères.

Thématique : Arts, théories et pratiques

L'art, la doctrine et sa mise en pratique : rapport au texte / L'art et les conventions : les mouvements artistiques

Cette fiche sera téléchargeables sur le site de l'Académie de Rouen :
www.ac-rouen.fr rubrique Action culturelle.

Les fiches *Sculpture de Jupiter*, *L'ancien évêché*, *Ensemble de vases*, *Bureau dos d'âne*, *Bassin de l'Eure au Havre* d'E. Boudin, T.1964 – H.45 de H. HARTUNG, *Céramique sigillée gallo-romaine* et *Vitrail racontant la vie de Saint Nicolas* sont déjà téléchargeables.



MUSÉE D'ART, HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE

6 rue Charles Corbeau

27000 ÉVREUX

Accueil : 02 32 31 81 90

Fax : 02 32 31 81 99

www.evreux.fr

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Entrée libre

POUR VENIR AU MUSÉE AVEC SA CLASSE

- Réservation obligatoire auprès du service des publics au 02 32 31 81 96/98.
- Accueil du public scolaire du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h.
- 30 élèves max. par groupe. 1 accompagnateur pour 10 élèves.
- Entrée gratuite.

Ce document a été réalisé par Mme Elsa Decerle, P.C. Arts Plastiques responsable du Service éducatif du musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Evreux, en collaboration avec le Service des Publics du Musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Evreux.
Décembre 2011.